

Journée Olympe de Gouges du 2 décembre 2021

1/ Les ateliers de l'après-midi :

- **Atelier 1** : Comment contextualiser le texte efficacement et sans lourdeur ? Quelles lectures lui associer pour éclairer sa compréhension ?
- **Atelier 2** : Quelles modalités de lecture pour prendre en compte le statut polymorphe du texte et la figure paradoxale de son autrice ?

2/ Trame de restitution d'atelier

1. Présentation de l'atelier

Titre et numéro de l'atelier	Atelier 1 : Lionel GARCIA, Ingrid MARY Comment contextualiser le texte efficacement et sans lourdeur ? Quelles lectures lui associer pour éclairer sa compréhension ?
Quelle(s) question(s), a / ont orienté le travail d'atelier ?	- Comment contextualiser la lecture de l'œuvre d'Olympe de Gouges sans faire écran à la dimension littéraire de son œuvre ? - Quelles modalités de lecture permettent de saisir l'unité et la diversité de l'œuvre ? - Comment interroger la figure de l'autrice ?
Quelles difficultés / quels points de vigilance ont été identifié(s) ?	- La connaissance d'éléments contextuels est essentielle pour la compréhension de l'œuvre, mais la lecture de l'œuvre ne peut se réduire à un éclairage historique. - Le moment de la contextualisation doit-il être situé avant et / ou après la lecture ? - Olympe de Gouges est davantage reconnue comme figure historique que comme autrice littéraire : l'inscription de son œuvre au programme du Baccalauréat engage la valeur littéraire de son œuvre et incite à interroger cette valeur.

2. Déroulé de l'atelier

A. Présentation de l'atelier : positionnement des questions.

Un recensement des publications de l'œuvre d'Olympe de Gouges depuis les éditions originales jusqu'à nos jours met en évidence le déclin de l'autrice dans le paysage éditorial puis sa discrète réapparition autour du bicentenaire de la Révolution française. Cette dynamique interroge la figure de l'écrivaine. Faut-il la considérer comme un personnage historique écrivain à ses heures, ou bien comme une femme de lettres ayant agi dans l'histoire ?

Une question est posée aux stagiaires : pourquoi, après 230 ans d'oubli, Olympe de Gouges réapparaît-elle dans l'espace public, et plus particulièrement dans le programme limitatif de Lettres en classe de Première ? Un tableau blanc, sur une plateforme en ligne, permet aux stagiaires d'écrire leurs réponses librement. Le caractère révolutionnaire de sa pensée, son inscription dans le courant des Lumières, ses échos à des questionnements actuels sur le statut social des femmes, émergent dans les réponses des stagiaires.

Émerge aussi l'ambition implicite des programmes de français de réhabiliter des autrices oubliées ou négligées, reléguées hors du canon des auteurs classiques. Ce souci d'une réhabilitation pourrait avoir un effet imprévu et paradoxal : caractériser Olympe de Gouges comme une autrice négligeable que les programmes s'efforceraient de remettre au premier plan. Aussi, le travail du cours de français doit accorder à son œuvre une pleine valeur littéraire. Comme la contextualisation de son écriture est essentielle pour

accéder au sens du texte, un équilibre doit être recherché entre la nécessité de situer historiquement l'œuvre d'Olympe de Gouges pour l'éclairer, et le besoin de lui reconnaître une valeur intrinsèque.

Deux travaux universitaires sont présentés, qui traitent de la reconnaissance d'Olympe de Gouges comme écrivaine : ces ressources sont réservées à la consultation après la formation.

B. Activité : Comment contextualiser efficacement ?

La contextualisation d'une œuvre littéraire soulève le problème de son dosage : comment éclairer un texte avec un apport pertinent sans l'étouffer sous les données contextuelles ? Cette question est particulièrement vive concernant la *Déclaration* d'Olympe de Gouges.

Un autre problème soulevé par la contextualisation d'une œuvre est celui du moment où elle doit intervenir : avant la lecture pour y préparer, pendant la lecture pour l'accompagner, ou bien à la suite de la lecture pour la prolonger ? Ces questions interrogent les prérequis attendus des élèves en matière d'histoire des idées. En effet, un éclairage tardif court le risque de laisser fermée l'entrée dans la lecture. À l'inverse, un éclairage précoce risque d'orienter la lecture vers la seule référence contextuelle. Un éclairage d'accompagnement, comme les notes de bas de page qui environnent le texte, peuvent alourdir le geste de la lecture.

De nombreux documents sont donnés à la consultation des stagiaires : leur nombre est l'expression de leur diversité. Chaque document, texte ou image, est désigné comme « capsule de contextualisation » : il jette un éclairage sur le contexte d'écriture de l'œuvre de Gouges. Les capsules sont disposées sur un Pad : les stagiaires sont invités à les découvrir dans une lecture cursive en laissant émerger des appréciations spontanées. Une notation de 1 à 5 étoiles permet d'attribuer à chaque capsule une valeur. Les stagiaires sont ainsi invités à noter les capsules et à poster un commentaire qui appuie leur note.

De ces notes et de ces commentaires émerge une discussion sur le choix des apports contextuels proposés et sur les extensions possibles du corpus. Des ouvertures contemporaines sont envisagées au fil de la discussion vers d'autres documents, incluant par exemple des œuvres filmiques. Une limite est cependant posée par le resserrement du parcours associé autour d'un axe chronologique. Le choix des documents d'accompagnement dépend finalement moins de la nature de l'information que le cours chercherait à apporter sur l'œuvre que de la nature d'une problématisation du parcours associé.

S'il est important de partir des besoins exprimés par les élèves, il est tout aussi essentiel de ne pas s'y limiter. Le choix éclairé et éclairant des éléments de contextualisation doit favoriser la rencontre entre des élèves et un texte littéraire.

C. Activité : Quelles ressources associer pour éclairer la lecture de l'œuvre ?

Les programmes de français et les textes d'accompagnement précisent que l'œuvre et son parcours associé doivent fonctionner l'un à l'égard de l'autre dans un éclairage mutuel. Un équilibre est donc à rechercher. Les ressources associées au parcours se construisent autour de l'œuvre : c'est aux nécessités de la lecture que ces ressources doivent faire écho.

Deux corpus sont proposés aux stagiaires pour éclairer le parcours : « Écrire et combattre pour l'égalité », chacun mettant en perspective une notion liée au droit à la fin du XVIII^e siècle : celle de « droit civil » pour l'un et de « droit civique » pour l'autre.

Les stagiaires travaillent en deux groupes distincts. Chaque groupe de stagiaire est affecté à un corpus, avec pour consigne de définir, d'une part les avantages que représente le traitement du corpus avec une classe, d'autre part les sacrifices qu'engage le choix d'un tel corpus. Disposés sur un Pad, les documents appellent des réactions en ligne sous la forme de capsules de commentaires. Les commentaires des stagiaires apparaissent en temps réel sur le Pad et permettent de créer une discussion.

Il en ressort l'avantage d'une contextualisation étroite. Elle éclaire en effet les débats contemporains de l'œuvre et permet ainsi de poser les termes de la dispute dans laquelle intervient Olympe de Gouges. Le « combat pour l'égalité » prend son sens dans la relation des idées de l'autrice avec celles qui s'expriment à la même époque. Ainsi, la contextualisation de l'œuvre met en lumière les relations qu'elle entretient avec d'autres œuvres. Olympe de Gouges n'est pas la seule à défendre l'égalité des femmes et des hommes, mais elle a aussi ses opposants. Les relations femmes-hommes sont éclairées par le contexte d'écriture, mais les corpus actualisent aussi la réflexion en faisant écho à des questions d'aujourd'hui.

Le choix des documents soulève par ailleurs des réserves. En présentant des textes qui illustrent la condition féminine au XVIII^e siècle, ne risque-t-on pas de produire une image victimaire des femmes, au

lieu de mettre en relief le courage de combattre qu'Olympe de Gouges peut incarner ? Le combat pour l'égalité tendrait alors à être représenté comme une action vengeresse, comme une réaction plutôt que comme un engagement dont la valeur est universelle. Une autre interrogation porte sur le genre littéraire des textes associés au parcours. En proposant des textes de fiction (théâtre, roman), l'œuvre d'Olympe de Gouges est certes associée à des œuvres dont la valeur littéraire ne fait l'objet d'aucune contestation. Cependant il paraît important de la confronter aussi à des textes relevant directement de la littérature d'idées de manière à situer la parole d'Olympe de Gouges dans un forum de paroles en débat. La longueur de certains textes pose enfin la question du format communicable aux élèves. Les ressources proposées constituent une base dans laquelle d'autres découpages sont envisageables.

D. Prolongements : quelle activité proposer aux élèves pour qu'ils s'approprient le parcours associé ?

Un corpus complémentaire est proposé qui regroupe des écrits fictionnels et non fictionnels dépassant le cadre chronologique des programmes, avec une ouverture sur le XIXe siècle et le XXe siècle.

Ce corpus étendu invite les élèves à constituer un groupement de textes en sélectionnant ceux qui leur paraissent pertinents pour éclairer la *Déclaration* d'Olympe de Gouges. La sélection des extraits s'accompagne de l'énoncé d'une question. Débattant du sens du groupement qu'ils constituent ensemble, les élèves formulent une problématique qui rend compte de la cohérence de leur choix et permet de prolonger leur travail de recherche par un travail d'argumentation.

3. À retenir

À quoi a abouti le travail en atelier ?

- **Du point de vue du professeur**

- Comment contextualiser le texte efficacement et sans lourdeur ? Composer dans l'environnement de la lecture un paysage intellectuel auquel l'œuvre fait écho permet de saisir les enjeux des débats dans lesquels s'inscrit la pensée d'Olympe de Gouges. La lourdeur d'un groupement de texte tient à la fois à la masse d'informations qu'il risque de contenir s'il n'est pas resserré autour d'une problématique, et à la prédominance des éléments de contexte qui risquent de peser plus lourd que l'œuvre elle-même, dans sa littérarité.

- Quelles lectures lui associer pour éclairer sa compréhension ? Les lectures associées gagnent dès lors à éclairer à la fois les références sociales et culturelles constituant la toile de fond de l'œuvre au programme et sa dimension littéraire. La proposition d'un corpus associant la littérature d'idées et des genres fictionnels met en évidence les jeux de répons entre l'œuvre d'Olympe de Gouges et la littérature de son temps. Dès lors, sa valeur littéraire peut être interrogée sans être contestable : la réflexion s'ouvre sur les possibilités d'agir qu'offre une œuvre d'écrivaine.

- L'étude du statut de l'écrivaine est ainsi inséparable de l'étude des idées pour et contre lesquelles combat une autrice. Olympe de Gouges, énonciatrice de sa *Déclaration*, prend la parole dans un contexte où le statut même de sa parole pouvait être contesté. S'intéresser au contexte de création de son œuvre, c'est mettre en évidence les représentations des relations des femmes et des hommes, c'est éclairer le droit qui détermine leur existence, c'est mettre en lumière la fabrication des inégalités contre lesquelles s'exprime Olympe de Gouges.

- Créer un corpus de documents demande de faire des choix qui mettront en relief certains aspects de l'œuvre en laissant dans l'ombre d'autres aspects. Ces choix relèvent de la démarche propre du professeur qui propose une entrée dans l'œuvre. Cependant, la mise en activité des élèves peut leur permettre de tracer eux-mêmes des chemins d'accès.

- **Du point de vue des élèves**

Préalablement à la lecture de l'œuvre, ou bien en accompagnement ou en prolongement de la lecture, les élèves peuvent être invités à composer un groupement de textes à partir d'un corpus proposé par le professeur.

Les choix qu'ils auront à faire pourront relever à la fois d'une sélection limitative de textes éclairant l'œuvre et d'une sélection de passages courts découpés au sein des textes choisis. Cette activité prend son sens en étant associée à un travail d'écriture consistant à formuler une question d'ensemble qui éclaire la relation du corpus avec l'œuvre intégrale, et qui actualise la réflexion sur l'œuvre d'Olympe de Gouges en montrant la permanence de son combat.